

# Le petit Alcide



Janvier 2020

## Les animaux dans les cirques : A quand la fin ?

Le 15 novembre, la ville de Paris a voté la fin d'«autorisation d'occupation de terrain» pour les cirques mettant en scène des animaux.



Page 1

## Greta Thunberg la fille qui fait trembler les puissants.

A 16 ans cette jeune suédoise réussit l'exploit d'alerter le monde entier sur le réchauffement climatique.



Page 2

## Le 30ème anniversaire de la chute du mur de Berlin

*Postdamer Platz.*  
Cette place dévastée lors de la seconde Guerre mondiale, puis divisée par le mur de Berlin est devenue le symbole de Berlin réunifié.



Page 3

*La rédaction vous souhaite une bonne lecture. Si vous aussi vous avez des choses à dire rejoignez-nous au sein de la rédaction. Nos portes sont ouvertes, alors n'hésitez pas !*

## CIRQUES AVEC ANIMAUX : A QUAND LA FIN ?

Le 15 novembre, la ville de Paris a voté la fin d'«autorisation d'occupation de terrain» pour les cirques mettant en scène des animaux. C'est une grande victoire pour les associations de la protection animale, qui espèrent maintenant que le gouvernement prendra une mesure d'interdiction pour l'ensemble du territoire français.

De nombreux pays ont déjà interdit totalement la présence des cirques avec animaux, tels la Belgique, l'Italie, le Portugal, la Grèce, la Finlande...

En mars 2019, une proposition de loi pour que la France aille en ce sens a été portée par un groupe de députés à l'Assemblée Nationale mais celle-ci avait été rejetée. Cependant selon un récent sondage d' *OpinionWay*, 2/3 des français sont opposés à la présence des animaux dans les cirques.

La vie dans un cirque ne correspond pas aux besoins des animaux sauvages : alors qu'ils ont besoin de grands espaces, ils sont enfermés dans des cages exiguës en dehors des spectacles. Ils développent ainsi des troubles du comportement, appelés stéréotypies qui sont des gestes répétés : les félins par exemple tournent sans cesse en rond dans leur cage, les éléphants se balancent sur leur pattes. D'après l'article L.214-1 du code rural, « *tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce* ». Or d'après la Fédération Européenne des Vétérinaires « *les cirques ne permettent pas de répondre de façon adéquate aux besoins physiologiques, mentaux et sociaux* » des animaux sauvages. La loi n'est ainsi pas respectée en toute impunité.

De plus, pour pouvoir exécuter des tours contre-nature, les pauvres bêtes sont soumis à un dressage cruel : ils sont battus, accrochés à des chaînes parfois privés de

nourriture pendant des jours jusqu'à ce qu'ils fassent ce qu'on leur demande.

L'ancien dresseur André-Joseph Bouglione témoigne de l'envers du décor dans son livre « *Contre la maltraitance animale* ».

En septembre dernier, l'association *One Voice* a révélé des images qui ont choqué l'opinion publique : nous y voyons trois ours mourants emprisonnés dans des conditions épouvantables. Ils présentent des plaies non soignées, vivent en compagnie de rats, sans eau potable... L'un deux, l'ours Micha a été transféré dans un refuge sur décision de la ministre de l'écologie, alertée par l'association. Mais celui-ci était si malade qu'il n'a pas survécu : il avait des tumeurs jusque dans le cerveau, résultats d'années de maltraitance par ses propriétaires.

Ses deux autres compagnons Glacha et Bony restent eux abandonnés à leur triste sort, bien que leur situation soit connue par tous.

Encore combien d'histoire comme celle-ci pour que le gouvernement se décide enfin à interdire définitivement cette barbarie ?



*L'ours Micha, lors de son dernier spectacle*



*Campagne portugaise, « Les animaux ne sont pas des clowns »*

Sources : Code Animal, One Voice

Juliette Kot

## Greta Thunberg, la jeune fille qui fait trembler les puissants

---

A 16 ans cette jeune suédoise réussit l'exploit d'alerter le monde entier sur le réchauffement climatique. C'est une jeune fille simple comme il y en a tant d'autres dans le monde. Mais derrière ce visage angélique se cache une volonté de fer et un militantisme remarquable.

### Ces premiers pas de militante

Greta est née le 3 janvier 2003 à Stockholm, d'une mère cantatrice et d'un père acteur. L'environnement est un sujet qui a commencé à la préoccuper dès son plus jeune âge. Durant la période collège, Greta sombre dans une grave dépression qui durera 8 mois. C'est à cette époque qu'on lui diagnostique un syndrome d'Asperger (une forme d'autisme). Ce handicap semble ne pas la freiner et lui donne plutôt l'envie de se battre pour la cause environnementale.

Ainsi en mai 2018 c'est en quelque sorte la révélation. Gagnante d'un concours organisé par un journal suédois, proposant aux jeunes d'écrire un article sur le climat, Greta y raconte avec beaucoup de simplicité et d'intelligence ses craintes sur le changement climatique. Mais son premier grand pas de militante a lieu le 20 août 2018. Alors qu'elle est censée faire sa rentrée comme les autres camarades de son école, la jeune suédoise s'installe devant le Parlement de son pays et explique à la presse locale son désir de faire changer les choses sur le plan environnemental.

Elle exige que le gouvernement suédois baisse les émissions de CO2 comme il l'est écrit dans l'Accord de Paris. L'adolescente va donc se présenter chaque jour devant le Parlement durant les heures d'école. Une action qui va être relayée dans le monde entier. Et le phénomène Greta Thunberg va prendre une ampleur considérable. Les propos de cette jeune militante vont toucher en plein cœur des millions de jeunes, eux aussi préoccupés par la question de l'environnement.

Très vite l'initiative de faire grève tous les vendredis au nom du climat va s'imposer dans

plusieurs établissements scolaires.

Un mouvement exceptionnel, effrayant pour les gouvernements qui ne peuvent donc plus faire la sourde oreille. Certains présidents comme celui des Etats-Unis ou encore celui de Russie sont agacés par Greta. Ils n'hésitent pas à l'attaquer sur son âge et ses discours qualifiés de trop « dramatiques ».

Le 23 septembre dernier à New-York, Greta Thunberg et 15 autres jeunes ont saisi un groupe d'experts de l'ONU pour dénoncer les politiques publiques de cinq pays dont la France, l'Allemagne, la Turquie, l'Argentine et le Brésil. Durant ce rassemblement, Greta a donné un discours enflammé dans lequel elle attaque les dirigeants politiques. Car bien que ces pays connaissent les risques liés aux changements climatiques ils n'ont pas baissé leurs émissions de gaz à effet de serre et continuent d'exploiter les énergies fossiles. Ce discours bouleversant ne produira pas beaucoup de changements du côté des politiques. Mais il a touché davantage les jeunes qui ont peur pour leur avenir.

*« Comment osez-vous ? Si vous échouez on ne vous pardonnera jamais ! »*

Ces phrases chocs tenues par une fille extraordinaire ne vont pas s'oublier. Même les critiques les plus virulentes ne viendront pas tâcher le noble combat de Greta. Les critiques sont loin de l'affecter. La jeune et courageuse militante ne se laisse pas déstabiliser et n'hésite pas à en plaisanter.

Rien ne l'atteint, sa seule et unique préoccupation reste l'environnement ! Le 14 décembre dernier Greta Thunberg a été élue personne de l'année 2019 par le magazine Time, elle est devenue la plus jeune lauréate de cette distinction. Une source d'inspiration pour la jeunesse qui marquera à jamais l'Histoire.

Ileana thavone

## Trentième anniversaire de la chute du mur de Berlin, la frontière Est-Ouest demeure

---

Le 9 novembre 1989, le monde entier assiste à un événement majeur dans l'histoire : le mur de Berlin tombe. Un an plus tard, le 3 octobre 1990, la RFA absorbe la RDA. L'Allemagne forme désormais une seule unité et un processus de réunification est lancé. Son but est de faire de ces deux États au système politique, à l'économie et au passé opposés un pays à nouveau uni sous toutes ses facettes.

Voilà trente années que le mur de Berlin est tombé. Pourtant trente ans après cette réunification, la frontière entre l'Est et l'Ouest bien qu'invisible persiste.

L'origine même de ces différences entre les « Osis » habitants de l'Est, et les « Wessis » habitants de l'Ouest comme on les appelle est marquée dès la chute du mur. Aussitôt que les deux États sont réunis, l'organisme Treuhand est créée et a pour charge de privatiser toutes les entreprises de l'Est. Le principe étant de faire basculer la RDA en une économie libérable et par la suite capitaliste. L'économie à l'Est qui étant auparavant planifié et nationalisé par l'État. De nombreuses entreprises font faillites car non préparée à la concurrence. L'Ouest rachète plus des trois quarts du reste des sites de production de l'Est. En parallèle deux millions et demi d'Osis perdent leur emploi et un chômage durable s'installe forçant des hommes et des femmes à occuper des emplois précaires et éloignés de leurs qualifications. Alors que le sous le régime de la RDA le chômage était pour ainsi dire nul, ces changements radicaux sont un choc pour la population. Toutes les institutions de l'Est sont dissoutes, et les hauts fonctionnaires perdent leurs postes pour être remplacés par des jeunes de l'Ouest fraîchement diplômés. Les allemands de l'Est développent alors une certaine nostalgie de l'ancien temps. Il se sentent comme « citoyens de seconde zone », et ont le sentiment de n'appartenir à aucun pays

car ils ne sont plus représentés.

Encore aujourd'hui l'Est et l'Ouest sont marquées par ces différences. D'abord l'Est aussi bien que l'Ouest est dirigé en grande majorité par des élites de l'Ouest, politiquement comme économiquement. La journaliste Antje Schmelcher travaillant pour le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* explique que plusieurs Länders de l'Est se tournent en majorité vers l'extrême droite tel que le parti AfD, même si paradoxalement ses membres viennent de l'Ouest. Tandis que les résultats pour l'extrême droite sont plus faibles à l'Ouest.

Ces différences se font aussi ressentir dans la grande capitale Berlin. Cette ville en témoigne par son architecture ambivalente, entre les bâtiments typiquement soviétiques de Berlin Est face à l'architecture moderne de l'Ouest. D'ailleurs le prix immobilier de Berlin Ouest est bien plus élevé qu'à l'Est. L'Est est encore aujourd'hui plus pauvre et son taux de chômage plus élevé qu'à l'Ouest. Ainsi les taxes pour les entreprises implantées à l'Est sont moins élevées qu'à l'Ouest, pour inciter les entreprises à s'y installer

Enfin, ces stigmates se ressentent dans les mentalités. L'Ouest a tendance à diaboliser la vie en RDA, en la résumant soit à un cliché avec la fameuse voiture Trabant, ou de manière plus tragique avec la Stasi, donnant l'image d'une population se trahissant elle-même. Ce jugement réducteur se porte uniquement sur les aspects négatifs de ce régime. La population n'était pas malheureuse et malgré tout vivait bien. Affirmer le contraire, représente une remise en cause de leur passé et de leur identité. Pour un pays uni, chaque histoire doit être reconnue et respectée.

Ainsi, la réunification allemande n'est pas une date, mais un processus encore en cours.

Laura Pascal